

Insécurité dans le nord Tillabéry, une analyse à partir
de l'exemple des départements d'Abala et de
Banibangou

Dr. Amadou OUMAROU

Département de Sociologie et d'anthropologie UAM

Chercheur au LASDEL

Plan de l'exposé

- Introduction
- Evolution du contexte sécuritaire
- Causes plurielles de l'insécurité
- Mobilisation des jeunes dans la violence
- Conséquences de l'insécurité dans la zone
- En guise de conclusion

Introduction

- **Contexte de l'étude**
 - Résultats d'un programme de recherche sur trois pays (Burkina Mali et Niger) sur « Pastoralisme et insécurité au Sahel »
 - Questions de recherche
 - Comment se développent et évoluent les discours et les contre-discours des acteurs impliqués dans la violence?
 - Quelles sont les implications pour la stabilité politique, économique et socioculturelle au niveau de la sous-région ?

Introduction

■ Présentation de l'espace d'étude

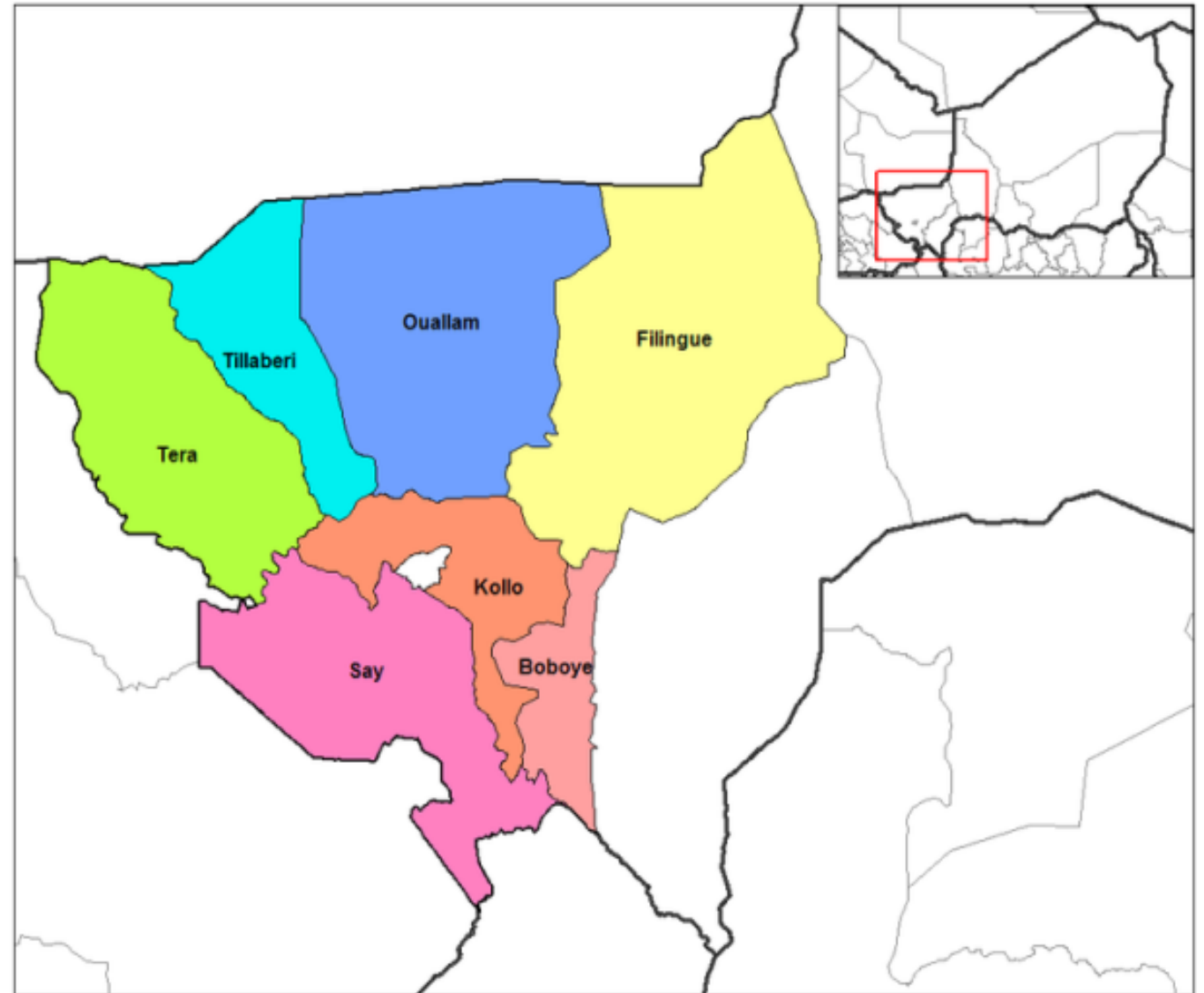
- Zone pastorale
- Transfrontaliarité des groupes socio-culturels

■ Méthodologie de la recherche

- Entretiens semi-directifs, observations directes
- Une diversité d'acteurs interviewés

■ Défis de la recherche dans une zone d'insécurité

- Accès à la zone d'enquête et aux cibles
- Préservation de la neutralité du chercheur



Evolution de la situation sécuritaire de la zone

▪ Une histoire ancienne de l'insécurité

- Bonne cohabitation des communautés au départ
- Action des Ibarkitans (vol, enrôlement des jeunes éleveurs)
- Imposition de taxes contre accès aux ressources pastorales
- De la taxe (légale ou connue) aux rançons des groupes armés touareg
- Constitution de groupe d'autodéfense peule

▪ Une situation actuelle apaisée

- Festival *tchinchia*
- Accord de paix → Arrêt des attaques intercommunautaires
- Présence de quelques attaques contre les FDS
- Présence de groupes violents toujours armés dans la zone
- Psychose plus marquée à Banibangou qu'Abala (enlèvements, menaces d'attaques)
- Escorte payant des marchands par les groupes armés

Des causes plurielles de l'insécurité

- **La dégradation des ressources pastorales**
 - Dégradation naturelle de la production herbacée
 - Pression sur les ressources (humaines et animales)
 - L'accaparement des terres (3 grands ranch privés à Abala)
 - Progression du foncier agricole (surtout à Banibangou)
 - Raréfaction des ressources en eau dans la zone → accès payant

Des causes plurielles de l'insécurité

- **Les conflits intercommunautaires**

→ Développement de sentiments de méfiance entre les communautés

- **Une faible présence de l'État**

- Sobriété de la présence de l'Etat en termes d'infrastructures publiques et d'offres de services sociaux de base
- Insuffisance de l'application des textes (code rural, code pastoral) en matière de gestion du foncier pastoral
- Une prise en charge sécuritaire peu efficace (absente ou payante pour la plus part)

Des causes plurielles de l'insécurité

▪ La prolifération des armes dans la zone

- Les rebellions armées nigériennes, la crise politique en Libye et au Mali comme facteurs d'expansion d'armes
- La croissance du réseau nigérian du trafic d'armes comme facteur aggravant

▪ Les médias et les TIC

- Usage des réseaux sociaux (Facebook, surtout WhatsApp)
- Ecoute des infos radiophoniques (BBC, RFI, Voix de l'Allemagne)

→ Circulations d'informations/désinformations qui stressent, mobilisent, renforcent le sentiment identitaire.

Des causes plurielles de l'insécurité

- **Présence des groupes armés dans la zones**
 - Groupes d'auto-défense: MSA, GATIA, les jeunes de brousse
 - Groupe armé porteur d'idéologie religieuse: MUJAO (Mouvement pour l'Unité de la Jihad en Afrique de l'Ouest) actuel Etat Islamique (EI)
 - Groupes armés opportunistes: les bandits armés

Des causes plurielles de l'insécurité

- Une économie de l'insécurité florissante
 - Trafic de carburant
 - Trafic de motos
 - Trafic d'armes
 - Trafic de drogue
 - Trafic de bétail volé ou enlevé
 - Présence d'une chaîne d'acteurs complices



Mobilisation des jeunes dans la violence

- La faible prise en charge des intérêts des éleveurs dans la formulation des politiques publiques
- Le manque de représentation des pasteurs peuls dans les instances de décisions locales
- La faible prise en charge des promesses de l'État vis-à-vis des ex-combattants peuls
- Le caractère transfrontalier des communautés de la zone

Mobilisation des jeunes dans la violence

- Les conséquences des exactions multiples (Daoussak et FDS) sur les éleveurs

- Les emprisonnements arbitraires de plusieurs jeunes éleveurs

« Il suffit de voir deux jeunes peulhs qui se promènent pour qu'on alerte l'armée ou la gendarmerie qui intervient et les arrête en leur qualifiant de terroristes. Chaque responsable des FDS en mission veut qu'on dise qu'il a capturé des terroristes. Ils s'en prennent sans raison aux jeunes éleveurs avec qui ils n'ont jamais trouvé d'armes ». (Enquête de terrain, réalisée le 23 Septembre 2018 à Ikarfan).

- La recherche de la protection

Conséquences de l'insécurité

- Pertes en vies humaines, matérielles et en bétail
- Déplacements forcés (internes et externes)
- Difficultés de mobilité des populations dans la zone
- Avancée de l'idéologie islamiste sur les deux sites: de gré (adhésion) ou de force (crainte d'exactions) les populations acceptent, tolèrent les pratiques d'idéologie religieuse.
- Psychose généralisée sur les populations: enlèvement des personnes (surtout leader ou chef coutumier);
- Fort ralentissement de l'économie locale: fermeture de plusieurs marchés, interdiction de circulation de motos, crainte d'aller au marché.
- Fermeture de plusieurs marchés et d'écoles

En guise de conclusion

- **Nouveau rôle de l'Etat:** la multiplication des groupes d'autodéfense même si elle constitue une réponse provisoire pour les populations, demeure un facteur de conflit et une menace pour l'existence même de l'Etat;
- **Gouvernance de la sécurité:** la gestion martiale de l'insécurité a montré ses limites et il y a lieu de s'interroger sur des nouvelles actions, par exemple négocier? Quoi négocier? avec qui? Et dans quelles conditions?
- **Promotion de la paix par le bas:** dans quelle mesure une mise à l'échelle de l'exemple d'Abala (*tchintchia*) est-il possible dans les autres communes?

Merci de votre attention